

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 27 mai 2015

Une demande croissante et des cours sous pression ; inversement de tendance sur les marchés du saumon et du cabillaud

Sur le marché international du saumon, les cours sont à la baisse depuis le début de l'année 2015, et sont inférieurs à ceux de la même période 2014. Les disponibilités sont importantes (grâce à un accroissement de la production et à l'arrêt des exportations norvégiennes vers la Russie). Les cours devraient continuer de fléchir, avant leur remontée habituelle au dernier trimestre. En conséquence, les volumes de saumon norvégien exportés sont croissants, notamment vers l'Union européenne, où la demande est dynamique. Sur le marché des poissons blancs, l'approvisionnement est réduit par rapport à 2014. La réduction de 10 % du quota de cabillaud en Mer de Barents, face une demande toujours soutenue entraîne un raffermissement des cours. A l'inverse, la demande faible en lieu de l'Alaska entraîne une baisse de son prix moyen.

Du côté des produits d'aquaculture, le prix élevé des crevettes tropicales ralentit les échanges et la dépréciation de l'euro laisse présager une réduction des importations des pays de l'Union européenne dans les prochains mois. Sur le marché du bar et de la daurade, les disponibilités sont toujours limitées et les cours progressent à la hausse. Les principaux pays producteurs (Turquie, Grèce) s'orientent vers une amélioration de la qualité et une diversification des produits. Les producteurs norvégiens de truite continuent de pâtir des conséquences de l'embargo mis en place par la Russie (qui importait alors plus de 60 % des volumes de truite entière fraîche exportés par le pays) et la valeur des exportations recule de 30 % sur les 4 premiers mois de l'année. Au niveau des coquillages, les huîtres de gros calibres sont relativement abondantes dans les parcs, suite aux températures élevées à l'automne et à l'arrêt des

exportations vers la Russie (marché traditionnel pour les huîtres N°1 et 2), provoquant une légère détente des prix, alors que la tendance de long terme est à la hausse. Pour les Saint-Jacques, les importations de l'Union européenne sont toujours en recul.

Concernant les farines, les scientifiques prévoient un effet néfaste d'El-Niño sur la production de petits pélagiques au Pérou, qui se traduirait cette année encore par une baisse de la production de farines.

Des disponibilités moindres, mais une meilleure valorisation

Cumul annuel mobile (12 mois jusqu'à fin avril 2015)

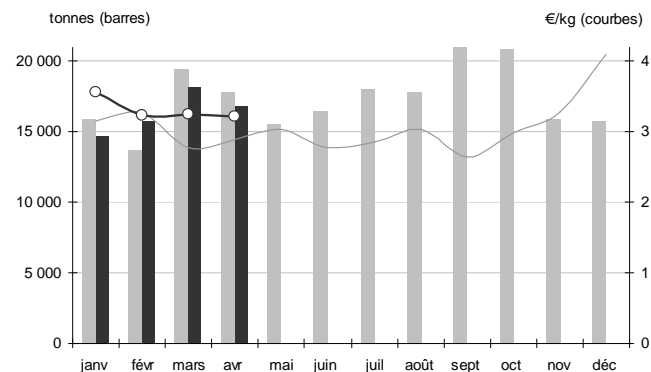
Quantités mises en vente	- 2 %
Taux d'invendus	⬇
Prix moyen	+ 6 %
Valeur des ventes	+ 5 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 2 %	- 5 %	+ 3 %	+ 32 %	- 8 %
Prix moyen	+ 6 %	+ 3 %	- 3 %	- 2 %	+ 11 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours des 12 derniers mois reculent de 2 % par rapport à ceux des 12 mois précédents, en raison de la baisse des apports de poissons blancs et de petits pélagiques. La baisse des disponibilités entraîne une hausse du prix moyen de 6 %, permettant une amélioration de 5 % de la valeur des ventes. Le taux d'invendus diminue et s'élève à 0,4 % des débarquements. La tendance à la baisse semble s'accroître légèrement sur les derniers mois. Sur le premier quadrimestre 2015, les volumes déclarés reculent de 3 % par rapport au même quadrimestre de

2014 ; seuls les apports de février ont été supérieurs à ceux de l'an dernier, qui avaient été très impactés par les tempêtes. Le prix moyen depuis début 2014 est supérieur de 11 % à celui de l'an dernier, signe que la demande reste dynamique.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / Ric

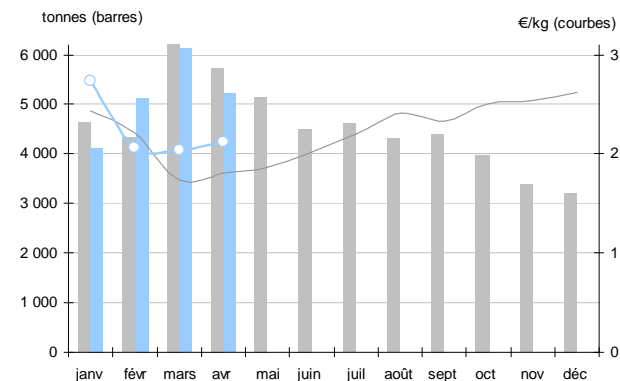
Toutefois, faute d'une connaissance précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes, comme des prix moyens enregistrés par le RIC citées ici restent relatives.

Dans les ports, le prix du carburant est passé de 65 à 45 centimes par litre sur le dernier semestre 2014, puis est remonté pour se situer autour de 55 centimes au mois de mai 2015.

Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs diminuent de 2 % sur les 12 derniers mois. Toutes les espèces sont touchées par la baisse, à l'exception du merlu (+ 14 %), du merlan (+ 1 %), et du cabillaud (+ 24 %), dont les débarquements avaient été beaucoup réduits l'année dernière suite à une diminution de quota. En revanche, le lieu jaune (- 25 %) et l'églefin (- 24 %) sont les espèces les plus impactées par des réductions d'apport. Le prix moyen progresse de 6 %, grâce notamment à la forte hausse des cours du lieu jaune et de l'églefin (respectivement + 22 % et + 12 %), permettant de compenser la baisse des volumes vendus, et la valeur des ventes augmente de 6 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs

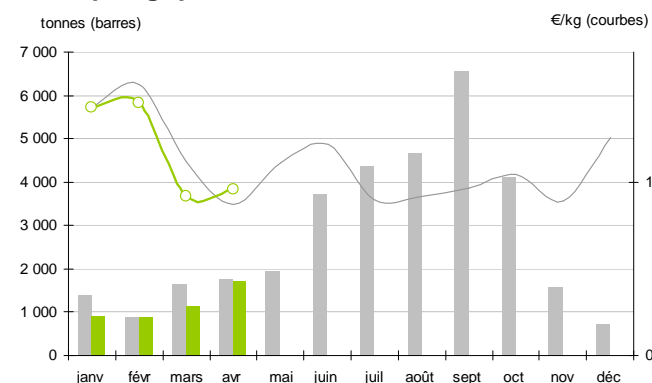


Source : FranceAgriMer / Ric

Les petits pélagiques

Les captures de petits pélagiques déclarées sont en repli de 5 % sur les 12 derniers mois par rapport aux 12 mois précédents. La part des différentes espèces a cependant beaucoup évolué : les apports d'anchois (+ 23 %) ont progressé, tandis que ceux de toutes les autres espèces ont diminué : sardine (- 8 %), maquereau (- 8 %), hareng (- 29 %). Logiquement, tous les cours des petits pélagiques évoluent à la hausse, à l'exception de celui de l'anchois, qui recule de 14 %. Cette hausse, ainsi que la plus grande proportion des espèces les plus chères, entraînent un accroissement de 3 % du prix moyen pondéré des petits pélagiques, ce qui ne permet pas d'empêcher la valeur des ventes de régresser de 1 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques



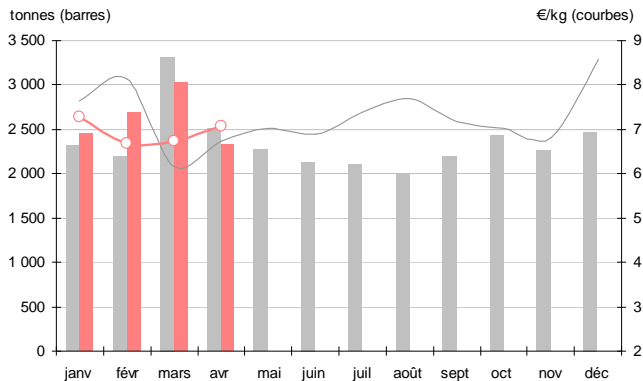
Source : FranceAgriMer / Ric

Les poissons fins

Les volumes de poissons fins mis en vente en halles à marée sur les 12 derniers mois progressent de 3 %. Toutes les espèces fines enregistrent des apports en hausse, à l'exception de la sole (- 13 %) et du bar (- 11 %). Les débarquements de rouget barbet, qui ont été fortement réduits en 2013 et 2014, sont multipliés par 2. Le cours des espèces fines est en baisse (en moyenne - 3 %), tiré notamment par la chute du prix du rouget barbet (- 36 %). Le prix moyen de la sole et du bar progressent en revanche de 8 % et 7 %.

final, le chiffre d'affaires des ventes d'espèces fines s'améliore de 1 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

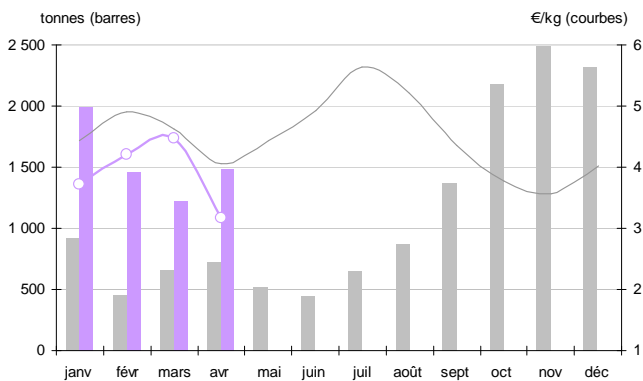


Source : FranceAgriMer / Ric

Les céphalopodes

Sur les 12 derniers mois, les captures de céphalopodes ont grimpé (+ 32 %), après une forte réduction l'an passé. Les apports de calmar, comme ceux de seiche sont croissants (respectivement + 83 % et + 19 %). Le prix moyen du calmar recule de 23 % (5,19 €/kg), et celui de la seiche est supérieur de 2 % (3,19 €/kg), signe que la demande, en particulier à l'export, se maintient. Aussi, la progression des volumes vendus entraîne une amélioration de la valeur des ventes (+ 29 % sur les 12 derniers mois).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / Ric

La coquille Saint-Jacques

La saison de pêche 2014-2015 de la coquille Saint-Jacques s'est achevée le 15 mai. Les volumes débarqués déclarés en halles à marée ont reculé de 21 % en moyenne au niveau national. La relative pénurie a permis une meilleure valorisation des produits que lors de la dernière campagne, particulièrement dans les halles à marée de Manche Est, où le prix moyen a progressé de 39 % (3,78 €/kg). Sur la campagne, la valeur des ventes déclarées en halles à marée s'est néanmoins dégradée de 14 % en Manche Est, la hausse du cours n'ayant pas permis de

compenser la baisse des volumes vendus (les ventes hors halles à marée ne sont pas prises en compte). En revanche, en Manche Ouest, la hausse du prix moyen (+ 10 %, 2,47 €/kg) a rattrapé la baisse des volumes vendus (- 2 %) et le chiffre d'affaires de la première vente en halles à marée a progressé de 8 %.

La langoustine

La pleine saison de pêche de la langoustine s'annonce plus précoce que la précédente. Ainsi, sur le premier quadrimestre 2015, les captures de langoustine sont supérieures à celles de 2014 (+ 24%). Malgré cette hausse des disponibilités, le prix moyen à la première vente augmente légèrement (+ 1 %).

Un ralentissement de la demande sur la majorité des produits, et des cours en hausse

Sur 12 mois (fin mars 2015), les importations de produits aquatiques (hors farine, graisse et thon) sont en recul (- 2 % en volume). Le prix moyen des produits étant en hausse de 2 %, la valeur des importations est stable.

Les importations de saumon, sont toujours en repli (- 3 % tous produits confondus, en volume équivalent poids vif sur 12 mois à fin mars 2015), le cours de la matière première sur le marché international ayant été particulièrement élevé en 2014. La tendance semble cependant s'inverser sur les derniers mois puisque les volumes repartent à la hausse sur le premier trimestre 2015. Les volumes de poissons entiers réfrigérés reculent de 3 % (mais progressent de 4 % sur le 1^{er} trimestre 2015), ceux des filets réfrigérés de 2 % (et + 4 % sur les 3 premiers mois). Les volumes de filets congelés diminuent également (- 5 %, et - 21 % sur le 1^{er} trimestre 2015). En moyenne sur 12 mois, le prix moyen du saumon entier réfrigéré à l'import recule de 6 % (- 16 % sur le 1^{er} trimestre).

Après avoir beaucoup progressé, la demande de poissons blancs ralentit, en particulier pour le cabillaud, dont les disponibilités sont plus réduites (baisse de 10 % du quota en Mer de Barents, impact indirect de l'embargo russe). Les volumes de cabillaud entier réfrigéré sont en baisse (- 21 %), avec un prix moyen en hausse de 13 %, les volumes de découpes réfrigérées continuent de progresser (+ 3 %) et ceux de découpes congelées sont stables. Les importations de lieu de l'Alaska régressent de 3 % en volume.

Concernant les produits de l'aquaculture, la demande de crevettes tropicales fléchit (- 3 %), impactée par la flambée des cours internationaux liée au manque de disponibilités. Les volumes de bar et daurade importés sont également en diminution pour toutes les provenances (respectivement - 16 % et - 20 %), comme ceux de pectinidés frais et congelés, plus rares sur les marchés et donc plus chers.

Les exportations de produits aquatiques (hors farine, graisse et thon) sont en recul (- 5 % en volume équivalent poids vif, - 4 % en poids net) sur les 12 derniers mois. Le prix moyen des produits exportés

augmente de 4 % ; la valeur des exports est ainsi stable. Les produits les plus touchés par des baisses de volumes sont le bar frais (- 8 %) et la sole fraîche (- 21 %), les deux espèces de poissons fins pour lesquelles les débarquements sont en repli sur 12 mois, ainsi que le saumon fumé (- 26 %), notamment en raison de la répercussion de la hausse du coût de la matière première (prix moyen + 17 %) et les crevettes congelées (- 17 %). À l'inverse, les flux qui progressent concernent les exports de seiche fraîche (+ 9 % malgré un prix moyen en hausse de 9 %), grâce à une demande dynamique du marché italien, la baudroie fraîche (+ 26 %), l'huître creuse (+ 8 %) et l'anchois (+ 26 %), dont les apports ont beaucoup progressé.

Concernant les échanges de thon, les volumes mis en œuvre (d'albacore et de listao) sont en baisse sur 12 mois.

Des achats de poisson frais des ménages en repli, une embellie pour le saumon et un ralentissement du cabillaud

Sur les 12 derniers mois (fin mars 2015), les achats de poisson frais des ménages sont en repli (- 2 % en volume par rapport aux 12 mois précédents), alors que le prix moyen d'achat augmente de 1 %. La réduction des achats de saumon, qui a longtemps expliqué la baisse globale des achats de poisson frais, n'est plus la cause. Les volumes de saumon achetés reculent de

3 %, alors que le prix moyen d'achat se stabilise sur 12 mois. En revanche, sur le 1^{er} trimestre 2015, les volumes progressent de 16 % (à la faveur d'un prix en baisse de 3 %), marquant une reprise de la consommation. À l'inverse, les achats de cabillaud se stabilisent sur 12 mois, mais diminuent de 9 % sur le 1^{er} trimestre 2015, alors que son prix d'achat se raffermi. Néanmoins, en mars 2015, la part de marché du cabillaud en volume sur le rayon frais, est toujours supérieure à celle du saumon (24 % versus 18 %). Sur 12 mois, les espèces les plus concernées par un repli des achats en frais sont le lieu noir (- 9 %), le merlu (- 17 %), la dorade (- 11 %), la sole (- 7 %) et l'églefin (- 18 %).

Les coquillages frais enregistrent également une baisse du volume des achats. La St-Jacques réfrigérée est particulièrement impactée (coquille Saint-Jacques entière - 29 %, noix - 18 %), mais les achats de moule sont stables. Les crustacés frais, en revanche, se portent bien (en moyenne + 8 %, langoustine + 12 %).

La consommation des produits traiteur est stable sur 12 mois. Les achats de saumon fumé régressent de 5 %, ceux de surimi de 3 %, mais ceux de crevettes et gambas cuites repartent à la hausse (+ 4 %), alors que leur prix moyen augmente.

Les produits surgelés sont en revanche toujours déconsommés (poissons surgelés - 3 %), tout comme les conserves de poissons (- 2 % en moyenne, et - 1 % pour le thon).

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Données de vente en halles à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin avril 2015

par espèce

Principales espèces	cumul 12 mois avr-15					Évol / cumul 12 mois avr-14				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAUDROIES	13 851	17,4	13 833	70 516	5,10	+ 5%	↘	+ 5%	+ 3%	- 2%
SOLE COMMUNE	5 613	2,0	5 611	61 903	11,03	- 13%	↘	- 13%	- 6%	+ 8%
MERLU COMMUN	18 487	28,0	18 459	46 284	2,51	+ 14%	↘	+ 18%	+ 19%	+ 1%
BAR COMMUN	3 443	0,0	3 443	42 124	12,23	- 11%	↘	- 11%	- 4%	+ 7%
COQUILLE ST JACQUES	12 854	15,9	12 838	38 910	3,03	- 22%	↘	- 21%	- 5%	+ 19%
LANGOUSTINE	3 136	0,0	3 136	35 213	11,23	+ 13%	↘	+ 14%	+ 16%	+ 2%
CALMARS	6 739	6,3	6 733	34 925	5,19	+ 83%	↘	+ 84%	+ 42%	- 23%
SEICHE COMMUNE	8 541	16,4	8 525	27 171	3,19	+ 19%	↘	+ 19%	+ 21%	+ 2%
MERLAN	9 560	18,8	9 541	16 908	1,77	+ 1%	↘	+ 2%	+ 5%	+ 3%
SAINT-PIERRE	1 531	0,2	1 531	15 490	10,12	+ 17%	↘	+ 18%	+ 12%	- 5%
ROUGET-BARBET	2 381	13,7	2 367	13 538	5,72	+ 105%	↘	+ 107%	+ 32%	- 36%
SARDINE COMMUNE	17 187	81,8	17 105	13 496	0,79	- 8%	↘	- 5%	- 4%	+ 2%
LIEU JAUNE	2 777	4,7	2 772	13 007	4,69	- 25%	↘	- 24%	- 8%	+ 22%
MORUE COMMUNE	3 667	0,5	3 666	11 642	3,18	+ 24%	↘	+ 24%	+ 10%	- 11%
EGLEFIN	4 967	10,7	4 956	9 759	1,97	- 24%	↘	- 24%	- 15%	+ 12%
LIEU NOIR	6 033	0,0	6 033	9 550	1,58	- 6%	↘	- 6%	+ 8%	+ 15%
Toutes espèces	207 764	915	206 849	649 886	3,14	- 2%	- 76%	- 1%	+ 5%	+ 6%

Source : FranceAgriMer / Ric

par halle à marée

	cumul 12 mois avr-15					Évol / cumul 12 mois avr-14				
	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q. Ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q. déb.	Invendus	Q. Ventes	Valeur	P. moy.
Total NORD-P-D-CALAIS	26 692	0,0	26 692	65 316	2,45	+ 1%	- 100%	+ 1%	+ 22%	+ 20%
DUNKERQUE	980	0,0	980	6 654	6,79	- 32%	↘	- 32%	- 1%	+ 45%
BOULOGNE/MER	25 711	0,0	25 711	58 661	2,28	+ 2%	↘	+ 3%	+ 25%	+ 21%
Total MANCHE	61 389	461,6	60 928	165 438	2,72	- 8%	- 65%	- 7%	+ 2%	+ 9%
DIEPPE	2 453	6,9	2 446	8 378	3,43	- 32%	↘	- 31%	- 11%	+ 30%
FECAMP	3 634	72,0	3 562	9 159	2,57	+ 13%	↗	+ 12%	+ 21%	+ 9%
PORT EN BESSIN	7 348	179,3	7 169	19 833	2,77	- 19%	↘	- 18%	- 8%	+ 12%
GRANDCAMP	2 427	20,2	2 407	5 646	2,35	+ 29%	↗	+ 30%	+ 45%	+ 11%
CHERBOURG	5 669	115,7	5 553	15 420	2,78	- 4%	↗	- 3%	+ 10%	+ 13%
GRANVILLE	8 076	44,4	8 031	16 281	2,03	- 25%	↘	- 24%	- 8%	+ 20%
CANCALE	168	0,0	168	507	3,01	- 49%	-	- 49%	- 36%	+ 27%
SAINT MALO	1 116	0,0	1 116	3 071	2,75	- 15%	↘	- 14%	- 4%	+ 12%
ERQUY	11 310	14,4	11 296	30 562	2,71	- 12%	↘	- 11%	- 9%	+ 2%
ST QUAY PORTRIEUX	11 263	7,4	11 255	26 567	2,36	+ 18%	↘	+ 20%	+ 23%	+ 3%
ROSCOFF	6 414	0,0	6 414	22 852	3,56	+ 0%	↘	+ 0%	+ 4%	+ 4%
BREST	1 512	1,4	1 511	7 161	4,74	- 2%	↘	- 1%	- 1%	- 0%
Total BRETAGNE SUD	64 746	149,7	64 597	200 611	3,11	- 1%	- 88%	+ 0%	+ 4%	+ 4%
DOUARNENEZ	4 543	0,0	4 543	4 348	0,96	- 30%	↘	- 29%	- 18%	+ 16%
AUDIERNE	1 071	2,8	1 068	6 910	6,47	- 1%	↗	- 1%	+ 7%	+ 8%
SAINT GUENOLE	9 898	80,0	9 818	19 652	2,00	- 12%	↘	- 8%	- 10%	- 3%
LE GUILVINEC	17 893	33,8	17 859	67 840	3,80	- 1%	↘	- 0%	+ 3%	+ 4%
LOCTUDY	3 150	3,8	3 146	12 131	3,86	+ 10%	↘	+ 13%	+ 26%	+ 11%
CONCARNEAU	4 813	28,3	4 784	19 711	4,12	- 14%	↘	- 13%	- 9%	+ 4%
LORIENT	22 235	0,0	22 235	65 261	2,94	+ 15%	↘	+ 16%	+ 12%	- 4%
QUIBERON	1 143	0,9	1 142	4 758	4,17	+ 15%	↘	+ 16%	+ 9%	- 7%
Total ATLANTIQUE	46 748	166,2	46 581	184 306	3,96	+ 9%	- 72%	+ 10%	+ 5%	- 5%
LA TURBALLE	9 200	5,9	9 194	21 212	2,31	+ 27%	↘	+ 28%	+ 13%	- 12%
LE CROISIC	1 868	3,8	1 864	12 085	6,48	+ 20%	↘	+ 23%	+ 11%	- 10%
NOIRMOUTIER	1 970	0,0	1 970	12 842	6,52	+ 6%	↘	+ 8%	+ 9%	+ 2%
ILE D YEU	882	0,0	882	6 207	7,04	- 9%	↘	- 8%	+ 1%	+ 10%
ST GILLES CROIX DE	3 469	0,2	3 469	6 799	1,96	+ 8%	↘	+ 9%	+ 9%	+ 0%
LES SABLES D'O.	8 621	0,0	8 621	39 332	4,56	+ 14%	↘	+ 16%	+ 5%	- 9%
LA ROCHELLE	2 242	2,3	2 240	9 920	4,43	- 4%	↘	- 3%	- 3%	- 0%
OLERON	5 550	0,0	5 550	27 904	5,03	+ 12%	↘	+ 12%	+ 10%	- 1%
ROYAN	914	0,0	914	7 433	8,14	+ 1%	↘	+ 1%	- 5%	- 6%
ARCACHON	2 144	3,8	2 140	13 640	6,37	+ 3%	↘	+ 3%	+ 2%	- 1%
ST JEAN DE LUZ	9 887	150,1	9 737	26 933	2,77	- 3%	↘	- 2%	- 3%	- 1%
Total MEDITERRANEE	8 189	137,3	8 051	34 216	4,25	- 22%	- 65%	- 20%	+ 2%	+ 27%
PORT LA NOUVELLE	1 817	99,5	1 717	5 586	3,25	+ 46%	↘	+ 55%	+ 36%	- 12%
AGDE	1 280	18,5	1 262	5 338	4,23	- 20%	↘	- 18%	+ 5%	+ 27%
SETE	2 443	18,8	2 425	10 434	4,30	- 14%	↘	- 14%	+ 12%	+ 24%
LE GRAU DU ROI	2 648	0,5	2 648	12 857	4,86	- 17%	↘	- 17%	- 2%	+ 18%
Total	207 764	914,8	206 849	649 886	3,14	- 2%	- 76%	- 1%	+ 5%	+ 6%

Source : FranceAgriMer / Ric

*Jusqu'au 1^{er} janvier 2014 = retrait et report indemnisés + retrait de la vente de la H à M le jour J ; depuis le 1^{er} janvier 2014 = stockage aidé + retrait de la vente de la H à M le jour J

A contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

